

# RAPPORT D'IMPACT 2021-2024



COMMUNAUTÉS EN FAVEUR  
D'UNE TRANSITION  
SOCIOÉCOLOGIQUE

Préparé par Natasha Pei



# RAPPORT D'IMPACT 2021-2024 :

## COMMUNAUTÉS EN FAVEUR D'UNE TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE

<b>Remerciements</b> .....	2
<b>Introduction</b> .....	9
<b>Un aperçu des Communautés en faveur d'une transition socioécologique (CTS)</b> .....	9
<b>Notre cadre de changement</b> .....	11
<b>Soutiens envers la communauté d'apprentissage</b> .....	12
<b>Le réseau des membres des CTS</b> .....	12
<b>L'engagement et développement des ressources des CTS</b> .....	14
<b>Le travail en partenariat</b> .....	15
<b>Les résultats des membres de la Cohorte des CTS</b> .....	16
<b>Récits communautaires sur le changement</b> .....	18
<b>La sensibilisation et la volonté d'agir :</b> .....	19
<b>Soutien politique accru pour faire avancer le travail : Halifax, NS</b> .....	19
<b>Engagement communautaire authentique : La Pêche, Québec</b> .....	22
<b>Changer les mentalités : région de Peel, Ontario</b> .....	25
<b>Outils pour les jeunes en matière d'action climatique en utilisant une approche communautaire : Île-du-Prince-Édouard</b> .....	27
<b>Le leadership communautaire</b> .....	30
<b>Élaboration des conditions préalables à l'impact collectif : Toronto, Ontario</b> .....	30
<b>Renforcer le leadership collaboratif : Les Central Kootenays</b> .....	31
<b>Catalyser l'action citoyenne : Centre-Sud et Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, Québec</b> .....	33
<b>Mettre en présence les leaders en faveur du changement : de multiples organismes travaillant au Québec</b> .....	34
<b>Innovations en secteurs ciblés (programmes, projets, services)</b> .....	36
<b>Changements en phase de démarrage : Bow Valley, Alberta</b> .....	36
<b>Catalyser les changements : London, Ontario</b> .....	39
<b>Le changement systémique :</b> .....	41
<b>Améliorations au transport en commun : London, Ontario</b> .....	41
<b>Accroître l'autonomie alimentaire : Péninsule acadienne, Nouveau-Brunswick</b> .....	43
<b>Prochaines étapes</b> .....	45
<b>Votre participation</b> .....	47

## Remerciements

C'est avec une profonde gratitude que nous remercions les membres suivants qui ont passé du temps à tracer et à relier les points entre leurs activités et les récits d'impact avec notre équipe pour aider à produire ce rapport :

Alexandra Caissie, Imaginons la Péninsule acadienne autrement (IPAA)  
Mathieu Couture, La Fondation David Suzuki  
Tara Day, organisatrice résidente à Halifax, N.-É.  
Asha DeLisle, Village de Creston  
Jane Farquharson, North Shore Climate Action for Resilience (NSCaR)  
Pascale Félizat, Centre-Sud and Hochelaga-Maisonneuve, Effervescence  
Judith Fisher, Climate Action London  
MaryAnn Hodge, Climate Action London  
Stefan Hostetter, Centre for Social Innovation  
Tanya Pacholok, Biosphere Institute  
Miriam Ponette, La Pêche Coalition for a Green New Deal  
Jane Farquharson, North Shore Climate Action for Resilience (NSCaR)  
Noreen Steinacher, The Meeting Place Tobermory  
Jeremy Schembri, Région de Peel, Ontario  
Gareth Thomson, Biosphere Institute de la Bow Valley  
Johann Wong, Climate Action London et Joule Watt

Merci également aux membres suivants du Groupe consultatif pour tous les conseils et le soutien fournis au cours de la dernière année, y compris dans le cadre du processus d'évaluation et du rapport :

Kat Cadungog, Foundation for Environmental Stewardship  
Tara Day, organisatrice résidente à Halifax, Nouvelle-Écosse  
Dana Decent, Fondation Definity Assurance  
Hoda Essassi, Ville de Longueuil  
Robbi Humble, Ville de Régina  
Alex Lidstone, Climate Caucus  
Elena Pierce, Environnement et Changement climatique Canada  
Yvonne Ritchie, Fédération canadienne des municipalités  
Sandra Tomsons, Organisatrice résidente à Antigonish, N.-É.  
Johann Wong, Climate Action London et Joule Watt  
Nicole Yardy, Village de Collingwood

## Un grand merci à nos commanditaires



Employment and  
Social Development Canada

Emploi et  
Développement social Canada





# Sommaire d'activités

Ces trois dernières années de collaborations ont entraîné une capacité communautaire croissante et un mouvement en émergence capable d'atténuer les changements climatiques et de s'y adapter grâce à des partenariats locaux.

Depuis 2021, les Communautés en faveur d'une transition socioécologique (CTS) de l'Institut Tamarack utilisent une approche d'impact collectif pour renforcer la capacité des communautés à s'adapter aux changements climatiques et à les atténuer au niveau local.

À ce jour, 73 communautés anglophones et francophones de partout au Canada et une aux États-Unis, ont participé aux Cohortes d'apprentissages interactifs et d'action collective des CTS. Les collectivités apprennent ce que des approches multisectorielles pour faire avancer des transitions socioécologiques justes et équitables et mettre en pratique des idées localement, peuvent accomplir.

Les membres ont collaboré avec divers partenaires dans leurs propres communautés et ont établi des réseaux avec des personnes partageant les mêmes idées partout en Amérique du Nord. Ils/elles ont appris grâce aux experts et aux pairs qui ont partagé des ressources, des réussites et des défis, et ils/elles ont utilisé leurs apprentissages et leurs relations pour obtenir un impact plus profond, à un rythme plus accéléré.

## Les résultats des membres de la Cohorte des CTS

Les membres passés et présents des CTS ont signalé 82 instances de changement depuis qu'ils/elles se sont engagé.e.s dans le réseau. Il s'agit notamment d'un soutien public et des secteurs à but non lucratif et politique plus large pour les activités environnementales. Il s'agit aussi d'une capacité accrue des résident.e.s, des associations et des organismes à mener des actions de lutte contre les changements climatiques qui résultent en une transformation des politiques et d'un nombre limité, mais croissant d'impacts tangibles sur l'environnement.

Changements signalés	Transformations : (#)
<b>Leadership et capacité communautaires</b> : Lancement ou avancement d'une initiative collaborative	23
<b>Leadership et capacité communautaires</b> : Augmentation du nombre de partenaires, approfondissement des relations et/ou de la confiance, collaboration accrue.	14

<b>La sensibilisation et la volonté d'agir</b> : Dans la communauté en général	<b>12</b>
<b>La sensibilisation et la volonté d'agir</b> : Augmentation de la volonté générale de la communauté/changement de comportement	<b>9</b>
<b>La sensibilisation et la volonté d'agir</b> : Volonté politique accrue/changement de comportement	<b>5</b>
<b>Leadership et capacité communautaires</b> : Augmentation des ressources humaines (personnel, bénévoles)	<b>5</b>
<b>Le changement systémique</b> : Politiques	<b>4</b>
<b>Leadership et capacité communautaires</b> : Augmentation des ressources financières ou propositions de financement collaboratif soumises	<b>3</b>
<b>L'impact</b> Pour l'environnement	<b>3</b>
<b>Leadership et capacité communautaires</b> : Infrastructure physique construite ou mobilisée pour la collaboration	<b>2</b>
<b>Le changement systémique</b> : Les pratiques	<b>1</b>
<b>Le changement systémique</b> : Dynamiques relationnelles — Collaboration sur plusieurs enjeux	<b>1</b>

### **Le réseau des CTS de l'Institut Tamarack est un catalyseur de changements sur le terrain**

Ces changements sont le résultat du partenariat de nombreuses personnes dans chaque communauté rassemblée au nom d'un objectif commun de changement socioécologique. L'Institut a également joué un rôle important dans la plupart des cas. En moyenne, les membres ont classé l'Institut et les contributions du réseau des CTS à leur communauté à un niveau 4/5 (1 = aucune contribution ; 5 = le principal moteur du changement). L'Institut Tamarack et le réseau des CTS ont souvent contribué à catalyser le changement dans les communautés, notamment :

- Convaincu, engagé, connecté et aidé les membres à persuader, engager ou connecter avec les parties prenantes locales dans leurs propres communautés pour soutenir les actions climatiques (6)
- Semé une idée ou fournit un nouveau cadre (5)
- Aidé à appliquer une idée au contexte local ou fourni des exemples pratiques (5)

- Inspirer et renforcer la confiance des membres à persévérer dans leur travail (4)
- Offert des conseils et du dépannage pour surmonter des défis locaux spécifiques (3)
- Fournis un soutien financier ou aidé à trouver un soutien financier supplémentaire pour leur travail (2)
- Aider à la construction d'une formation solide d'acteur.rice.s du changement.

### **Les CTS continueront de soutenir les acteur.rice.s du changement, d'accélérer le rythme du changement et d'amplifier les résultats en 2024 et au-delà.**

Voici certains éléments que les CTS s'engagent à faire évoluer pour offrir un soutien accru aux communautés membres et aux apprenant.e.s :

1. **Une feuille de route** — élaborer un exemple de parcours pour que les membres puissent cartographier les phases de la collaboration, déterminer les jalons, établir une base de référence et suivre leurs progrès.
2. **Un Guide 10** — produire un guide résumant des idées, des exemples et des ressources fondés sur des données probantes pour faire progresser l'équité climatique grâce à la collaboration.
3. **Fonds d'innovation communautaire** — fournir des fonds aux membres pour renforcer la capacité de lancer, de faire germer ou multiplier une innovation communautaire ou d'autres initiatives de créneau.
4. **Adhésion unique** — Les CTS collaboreront avec d'autres réseaux d'apprentissage de l'Institut Tamarack pour former un seul type de membres qui intégrera mieux les enjeux et les possibilités d'apprentissage liés à la réduction de la pauvreté, à l'avenir des jeunes, à l'appartenance et aux transitions socioécologiques.
5. **Approche régionale** — investir dans le rapprochement et le renforcement des liens entre les membres dans des régions précises, avec les bailleurs de fonds et les gouvernements provinciaux et territoriaux.
6. **Projet pilote de jumelage par les pairs** — Jumelage des membres en fonction de la phase de perfectionnement de leur collaboration, des sujets d'intérêt et du contexte local.
7. **Fonds de contributions communautaires** — fournir des allocations aux personnes ayant vécu une expérience d'injustice climatique pour s'engager et diriger un travail sur le climat basé sur le lieu.
8. **Changement des politiques et des systèmes** — déterminer les leviers ou les actifs des politiques et des systèmes les plus efficaces que l'Institut et les CTS peuvent impliquer dans le mouvement climatique.

Les trois premières années des CTS ont principalement porté sur la construction ou le renforcement de l'infrastructure relationnelle dans les communautés membres. La capacité de collaborer entre les secteurs et de tirer parti des nombreux atouts qui existent dans une collectivité constitue le fondement du changement.

Les premiers résultats signalés par les membres sont prometteurs. Le changement à grande échelle nécessite souvent plusieurs années et des investissements soutenus. Alors que l'environnement local et national continue de changer, l'Institut s'engage à travailler en partenariat avec les communautés à travers les hauts et les bas du changement, et d'être une voix et un soutien pour les transitions climatiques communautaires.

## Exemples de réussites

**Les Central Kootenays** ont passé un an à établir des relations et à renforcer la confiance entre les partenaires de plusieurs secteurs. Sur une échelle de 1 à 7, ils sont passés de 3 (partage de l'information) à 6 (collaboration systématique sur un objectif commun, avec des ressources partagées et une prise de décisions partagée). Grâce à cette confiance et à ces relations, l'initiative collaborative se prépare à lancer un réseau de transport actif multimodal à faible consommation d'énergie, qui aidera la communauté à réduire ses émissions collectives de carbone.

**L'Île-du-Prince-Édouard** aide la prochaine génération à devenir résiliente face aux changements climatiques et à prendre des mesures environnementales qui s'imposent. Ils/elles ont fait participer les élèves d'une école, de la maternelle à la 9e année, à des activités d'apprentissage environnemental en classe et à des activités parascolaires. Depuis septembre 2023, ils ont mené 10 initiatives offrant un apprentissage adapté à l'âge et ont échantillonné environ 25 à 30 % des attitudes des élèves envers les changements climatiques et l'implication socioécologique. Leur objectif est d'intéresser les élèves aux questions ou aux activités climatiques, qui peuvent aider à rendre l'action climatique « cool » et intéressante également pour leurs pairs. L'initiative collaborative mobilise également les parents, les enseignant.e.s et 20 organismes communautaires du district de l'école afin de créer un environnement favorable aux jeunes qui agissent sur le changement climatique.



Photos : Membres à une séance de planification de 2024 à l'Î.-P.-É.

## Introduction

Ce rapport d'impact triennal présente les progrès réalisés par les membres des Communautés en faveur d'une transition socioécologique (CTS) qui utilisent une approche communautaire pour réaliser des transitions climatiques justes et équitables, alignées sur les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies. Il plonge dans les résultats collectifs et dans 13 récits de transformations communautaires, explorant l'impact sur trois niveaux : le renforcement des capacités des acteurs et actrices du changement, les résultats au niveau communautaire et la croissance du mouvement. Il démontre également ce qu'est le rôle d'un [catalyseur sur le terrain](#) pour « obtenir un impact ».

Ce rapport s'adresse aux organisateur.rice.s et aux défenseur.euse.s de la transition climatique, aux bailleur.euse.s de fonds et aux décideur.euse.s afin qu'ils/elles aient un aperçu de l'impact que les collaborations climatiques multisectorielles peuvent avoir dans les villes et les communautés. Il cherche à susciter davantage de résident.e.s, d'associations, d'organisations et de municipalités à imaginer la portée et l'ampleur du changement possible dans leurs communautés, et à se joindre au mouvement vers des transitions climatiques justes et équitables pour tous.

## Un aperçu des Communautés en faveur d'une transition socioécologique (CTS)

Les communautés en faveur d'une transition socioécologique (CTS) est un mouvement de plus de 40 collaborateur.rice.s au Canada (et un aux États-Unis) qui font progresser l'action climatique locale et l'équité dans leurs communautés. Lancés en 2021, les CTS renforcent la capacité des acteurs et actrices locaux.ales du changement de tous les secteurs — municipalités, organismes sans but lucratif, groupes communautaires, entreprises et autres — à collaborer en vue d'une transformation d'envergure.

Les CTS aident les communautés à faire progresser tous les ODD, en mettant l'accent sur les objectifs associés à l'équité (pas de pauvreté, faim zéro, bonne santé et bien-être, égalité des sexes, travail décent et réduction des inégalités) et au changement climatique (villes et collectivités durables, énergie propre et abordable, consommation et production responsable). Les approches à impacts multiples sont au cœur du travail des CTS, reconnaissant que les liens profonds entre les défis environnementaux, sociaux et économiques auxquels nous sommes confrontés exigent des solutions holistiques.

L'inspiration des CTS est partie du modèle réussi de L'Institut Tamarack à soutenir les collaborations locales concernant les questions de la pauvreté, de l'appartenance et de la jeunesse. En 2019, l'Institut Tamarack et la Fondation McConnell ont commandé une recherche sur l'écosystème climatique local qui a relevé plusieurs lacunes que l'Institut était bien placée pour combler :

- (1) une grande partie de l'action climatique à l'échelle de la ville était dirigée par la municipalité ou par la communauté, plutôt que par une collaboration multisectorielle ;

- (2) les efforts se concentraient étroitement sur l'atténuation ou l'adaptation ;
- (3) l'équité et les résultantes sociales étaient souvent absentes des plans climatiques, axés exclusivement sur les résultats environnementaux.

Il est devenu évident que l'Institut Tamarack avait un rôle à jouer en ce qui concerne les collaborations basées sur le lieu qui rassemblent les atouts du gouvernement à tous les niveaux, de la société civile, des entreprises, des universitaires et des personnes ayant une expérience vécue des changements climatiques, de la pauvreté et des inégalités. Ainsi, en 2021, Tamarack a lancé les CTS.

Les principales activités des CTS comprennent :

- **La Cohorte en faveur de la transition socioécologique**, un parcours d'apprentissage et d'action échelonné sur un an et offert aux acteurs et actrices du changement des municipalités, des organisations communautaires et des groupes de résident.e.s, afin de renforcer leur capacité à élaborer et à mettre en œuvre des plans communautaires pour une transition climatique juste et équitable. Les membres de la Cohorte explorent les bases pour développer une vision commune de l'action climatique locale, mobiliser le leadership multisectoriel et approfondir l'engagement civique.
- **Fonds pour l'innovation communautaire (FIC)** Soutien financier aux membres de la cohorte pour lancer ou soutenir des projets novateurs. Le premier cycle de financement a été lancé en 2023 en faveur de [six projets](#).
- **Communautés de pratique (Cdps)** Réunions des pairs pour explorer des sujets d'intérêt et apprendre les uns des autres et d'expert.e.s du domaine.
- **Encadrement** : Les directeur.rice.s-conseils de l'Institut Tamarack organisent des rencontres virtuelles sur mesure pour les membres afin de relever leurs défis les plus pressants et de localiser les outils et les approches de changement communautaires pouvant faire progresser leurs objectifs. Les accompagnateur.rice.s possèdent une vaste expérience en matière d'impact collectif, de gouvernance collaborative, d'engagement communautaire, d'innovation communautaire, d'évaluation de l'impact, de stratégie de communication, de durabilité, d'équité et d'appartenance.
- **Publications** : Le partage des pratiques exemplaires, des leçons apprises et des outils favorisant le changement communautaire.
- **Des webinaires, ateliers et rassemblements nationaux** : Des événements qui inspirent, éduquent, soutiennent le renforcement des capacités et de nouveaux réseaux entre les acteurs et actrices du changement.



- **Fonds de contributions communautaires** : Du soutien financier pour les collaborations dirigées par des groupes méritants d'équité pour accéder aux offres des CTS et pour les membres des CTS afin d'augmenter leur engagement avec des groupes méritants d'équité.

Au cours des trois dernières années, les CTS ont servi de catalyseur sur le terrain pour les transitions climatiques dirigées par les communautés. Elles ont facilité une meilleure coordination entre les gouvernements locaux et les groupes communautaires, favorisant ainsi l'harmonisation de leurs actions climatiques. Grâce à des partenariats stratégiques avec les gouvernements, les bailleurs de fonds et d'autres partenaires, les CTS ont amplifié les politiques et les pratiques efficaces au sein des communautés, tout en identifiant et en relevant les défis qui nécessitent un soutien supplémentaire. En réunissant des cohortes d'apprentissages et en fournissant des études de cas, des guides, de l'encadrement et des webinaires, les CTS ont accéléré le rythme du changement et permis aux communautés d'apprendre les unes des autres, facilitant ainsi un effet transformateur décuplé. De plus, les CTS ont joué un rôle essentiel d'incitation des communautés à rejoindre le mouvement.

## Notre cadre de changement

Le cadre de changement des CTS met de l'avant la conviction que le leadership communautaire (p. ex., connaissances, compétences, liens, ressources) est le fondement du changement. Lorsque les collectivités ont la capacité de collaborer et de relever des défis chroniques et aigus, cela crée les conditions pour de nombreux résultats positifs en cascade.

Nous croyons qu'il existe trois principaux axes de changement dans lesquels les leaders du changement communautaire doivent faire fructifier leurs connaissances, leurs compétences, leurs réseaux et leurs capacités à influencer. Il s'agit de :

- **La sensibilisation et la volonté d'agir** : éduquer et sensibiliser le public, les autres influenceur.e.s communautaires et les personnes qui prennent les décisions ; et renforcer l'engagement des personnes à faire les choses différemment en fonction des connaissances dont il s'agit ici.
- **Les innovations de niche** : créer, exécuter et mettre à l'échelle des programmes, des projets et des projets pilotes novateurs qui procurent des avantages directs aux personnes, aux familles et/ou à l'environnement.
- **Le changement systémique** : les changements apportés aux politiques, aux pratiques, aux flux de ressources, aux relations et aux réseaux, à la dynamique du pouvoir et aux modèles mentaux créent des changements à grande échelle et transforment la dynamique plutôt que d'aider les gens à « se battre contre des probabilités ».

Figure 1. Représentation du cadre proposé.



*L'Institut Tamarack soutient les Objectifs de développement durable*

## Soutiens envers la communauté d'apprentissage

### Le réseau des membres des CTS

La première étape vers le renforcement du leadership et des capacités communautaires consiste à créer un réseau de soutien composé de pairs apprenants et d'expert.e.s. En tant que catalyseur sur le terrain, l'Institut a rassemblé un réseau diversifié composé de membres francophones et anglophones, d'un membre américain et de communautés de toutes les tailles et de partout au Canada qui veulent accroître la collaboration communautaire en faveur de transitions socioécologiques. En date de mars 2024 :

- Soixante-treize communautés (membres anciens et actuels) ont participé au réseau.
  - 19 membres se sont joints à l'année 1 (2022 — anglais)
  - 30 membres se sont joints à l'année 2 (2023 — français et anglais)
  - 24 membres se sont joints à l'année 3 (2024 — français et anglais)

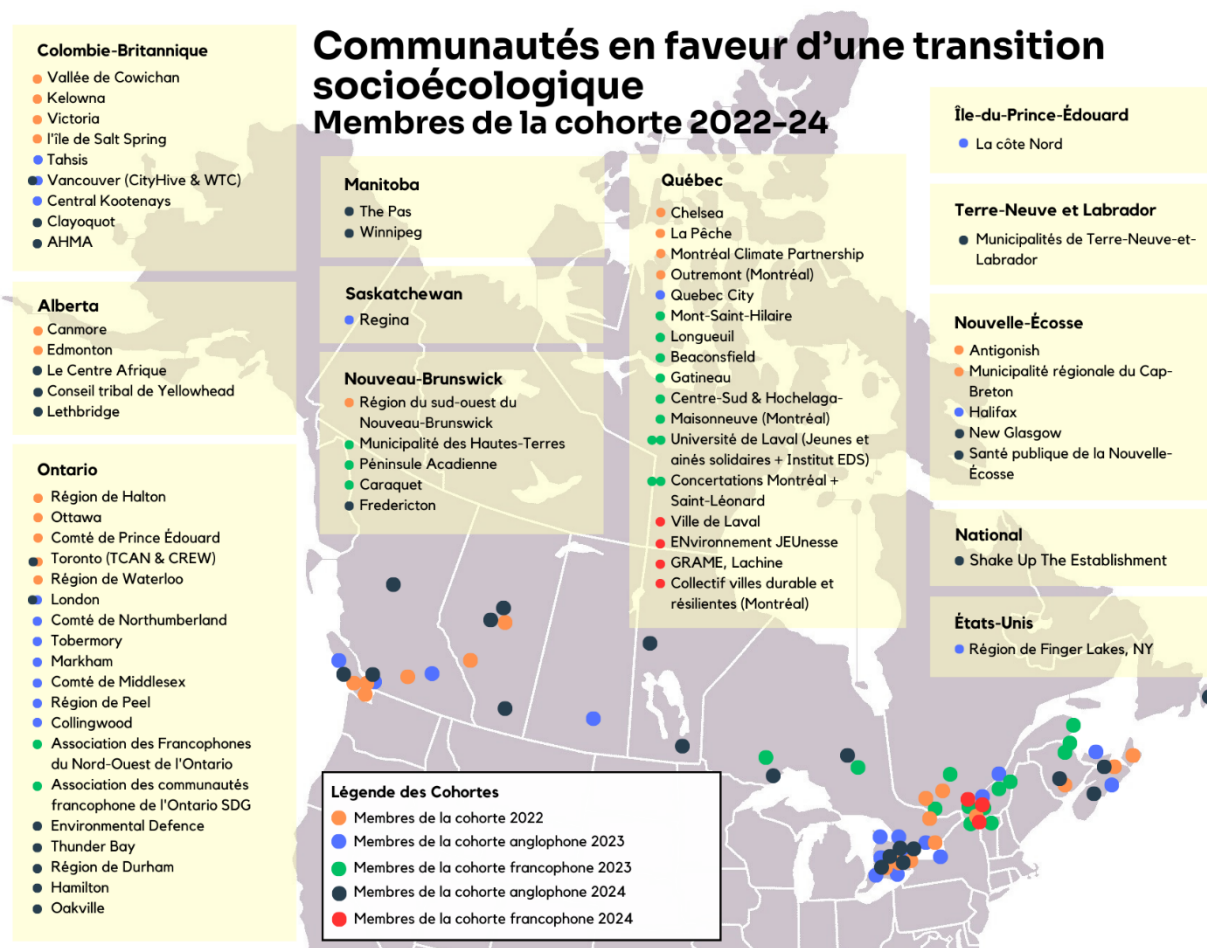
## Rapport d'impact 2021-2024 : Communautés en faveur d'une transition socioécologique

- Quarante communautés sont actuellement membres (membres de la cohorte 2024 et ancien.ne.s élèves), représentant les 10 provinces canadiennes et un État américain.
  - La distribution actuelle est de 21 % francophone/bilingue et de 79 % anglophone
- La composition du réseau des membres est la suivante :
  - 42 % sont dirigés par des groupes communautaires ou des organismes à buts non lucratif locaux ;
  - 28 % sont dirigés par des collaborateur.rice.s multisectoriel.le.s ;
  - 14 % sont dirigés par les municipalités ;
  - 11,5 % sont dirigés par des organismes à but non lucratif nationaux ou provinciaux, des associations municipales ou des autorités sanitaires ;
  - 4,5 % sont dirigés par des organisations autochtones.
- Vingt-deux membres (31 %), anciens et actuels, ont élaboré des plans et les mettent en œuvre.
- Dix-sept des trente-sept membres, de la deuxième année et des membres de la première année, ont répondu à l'évaluation des CTS, soit par un sondage, une entrevue ou les deux. Parmi ces répondant.e.s, 93 % ont déclaré un changement majeur ou mineur dans leur collectivité au cours des deux dernières années.
- 80 % des répondant.e.s ont classé l'Institut et ses contributions du réseau des CTS à leurs changements locaux comme étant soit un 4 — « importantes » ou 5 — « très importantes ». 80 % des répondants ont classé l'Institut Tamarack et ses contributions du réseau des CTS à leurs changements locaux comme étant soit un 4 — « importantes » ou 5 — « très importantes » pour y arriver.



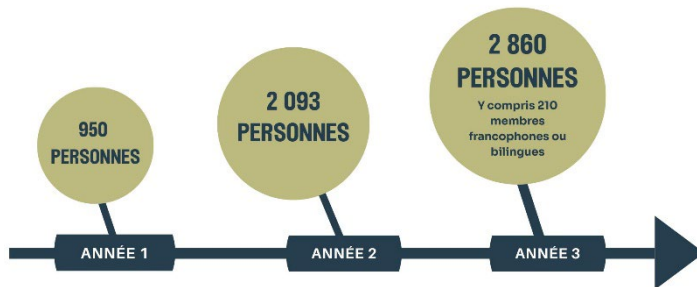


La figure 2, ci-dessous, représente l'ensemble des 73 Membres/ancien.ne.s des Cohortes au Canada.



## L'engagement et développement des ressources des CTS

### CROISSANCE DE LA BASE DE DONNÉES DES APPRENANT.E.S



Les CTS s'appuient sur les thèmes issus du travail avec les membres pour offrir un soutien à un public beaucoup plus large d'apprenant.e.s qui ne sont pas officiellement membres du réseau. En mars 2024, la base de données des apprenant.e.s est passée de 950 à 2,860 personnes.

## La communauté d'apprentissage des CTS en chiffres



## Le travail en partenariat

Depuis sa création, les CTS ont été profondément engagés à travailler en partenariat avec autrui. Voici des exemples d'initiatives collaboratives :

- **Le Climate Caucus, le Clean Air Partnership, Climate Reality Project Canada et la Fondation David Suzuki** : Co-animation d'une série de webinaires en huit parties intitulée [Accroître l'abordabilité grâce à l'action municipale pour le climat](#), qui couvrait un éventail de sujets, notamment les bâtiments, l'énergie, le transport, les déchets, la sécurité alimentaire, les solutions axées sur la nature et la gouvernance.
- **QUEST Canada** : Les CTS se sont associés à leur [Equitable Engagement Project](#) pour intégrer les principes d'équité, de diversité et d'inclusion dans leurs programmes énergétiques communautaires.
- **Fondations communautaires du Canada** : Tenue d'un atelier et rédaction d'une publication pour les fondations communautaires sur l'élaboration d'un plan climatique organisationnel.
- **L'Energy Mix** : Les CTS siègent au Conseil consultatif [Cities and Communities Digest](#) pour aider à orienter le contenu et les stratégies de diffusion.
- **La Croix-Rouge canadienne** : Un partenariat dans le cadre d'un programme et d'un fonds d'innovation [d'action jeunesse pour le climat](#).
- **apolitique.co** Nous avons participé à l'élaboration d'un cours en ligne intitulé [« Centering Equity in Climate Action »](#), et nous nous sommes associés avec apolitique.co pour accroître son adoption parmi les praticien.ne.s canadien.ne.s et les dirigeant.e.s municipaux.ale.s.

- **Fédération canadienne des municipalités** Tenue d'un atelier sur la collaboration et la confiance à la Conférence sur les collectivités durables (CCD) 2022
- **Liges des communautés canadiennes sobres en carbone, le Atmospheric Fund et le Centre for Social Innovation** : Les CTS se sont associés deux années de suite pour offrir le [Défi à solutions multiples aux membres de l'Institut Tamarack](#).
- **SDSN Canada** : Co-organisation de la communauté de pratique mensuelle de localisation des ODD.
- **Alliance 2030** : Participation en tant que partenaire principal d'Alliance2030, une coalition d'organisations et d'institutions canadiennes engagées à mettre en œuvre les ODD au Canada et à l'étranger.

De plus, en 2022, les CTS ont formé un groupe consultatif composé de 11 dirigeant.e.s du secteur climatiques et de l'équité pour fournir des conseils et des orientations stratégiques sur les nouveaux fonds et initiatives, les priorités stratégiques, l'évaluation et autres domaines.

## Les résultats des membres de la Cohorte des CTS

Les membres des cohortes 1 et 2 ont fait état de plusieurs types de changements qui se sont produits au cours des deux dernières années. Certains ont finalement « basculé » leurs résultats en 2022 ou 2023, ce qui signifie que la période qui a précédé le changement s'est étalée sur une plus longue période et que le celui-ci s'est finalement manifesté au cours des deux dernières années ; d'autres ont signalé un changement qui a été amorcé et conclut en un an.

Le renforcement de la confiance, l'approfondissement des relations et l'élargissement des liens ou de la collaboration entre les personnes et les organisations ont été les types de changement les plus signalés à travers les communautés. Un membre indique que leurs partenariats se sont approfondis au point où ils ont commencé à collaborer sur des questions autres que l'initiative des CTS.

Le résultat le plus courant ont été le lancement (ou l'avancement) d'une initiative collaborative. Le troisième résultat le plus courant ont été la sensibilisation de la communauté générale aux questions de changement climatique et/ou aux mesures que les gens peuvent prendre pour soutenir les efforts de changement climatique. Bon nombre de ces deux types de cas ont été rapportés par quelques communautés qui, après avoir élargi et approfondi leur engagement avec des partenaires, ont réussi à semer, amplifier ou mener de multiples initiatives, en partant du principe : la collaboration s'instaure à la même vitesse que la confiance réciproque.

Quelques membres ont également signalé des changements de comportement positifs parmi les dirigeant.e.s municipaux.ales et d'autres dirigeant.e.s locaux.ales, ainsi qu'une sensibilisation et un soutien accrus de la part de l'ensemble de la communauté.

Plusieurs communautés se sont concentrées sur la création des conditions préalables nécessaires au changement (un sentiment d'urgence dans la communauté, un leadership et des ressources attirés), et quelques-unes ont même rapporté des avantages immédiats pour

l'environnement. Nous comprenons que ce sont les relations, la sensibilisation et la volonté, les ressources et le leadership communautaire qui mènent au changement à grande échelle.

Le tableau ci-dessous présente les changements signalés. Les couleurs correspondent aux zones d'impact de la figure 1 à la page 12.

<b>Changements signalés</b>	<b>Cas de changement (#)</b>
<b>Leadership et capacité communautaires</b> : Lancement ou avancement d'une initiative collaborative	23
<b>Leadership et capacité communautaires</b> : Augmentation du nombre de partenaires, approfondissement des relations et/ou de la confiance, collaboration accrue.	14
<b>La sensibilisation et la volonté d'agir</b> : Dans la communauté en général	12
<b>La sensibilisation et la volonté d'agir</b> : Augmentation de la volonté générale de la communauté/changement de comportement	9
<b>La sensibilisation et la volonté d'agir</b> : Volonté politique accrue/changement de comportement	5
<b>Leadership communautaire et capacité</b> : Augmentation des ressources humaines (personnel, bénévoles)	5
<b>Le changement systémique</b> : Politiques	4
<b>Leadership communautaire et capacité</b> : Augmentation des ressources financières ou propositions de financement collaboratif soumises	3
<b>L'impact</b> pour l'environnement	3
<b>Leadership communautaire et capacité</b> : Infrastructure physique construite ou mobilisée pour la collaboration	2
<b>Le changement systémique</b> : Les pratiques	1
<b>Le changement systémique</b> : Dynamiques relationnelles — Collaboration sur plusieurs enjeux	1



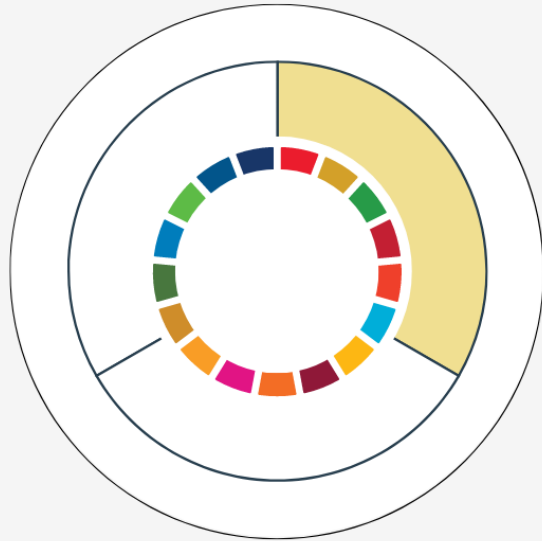
## Récits communautaires sur le changement

Les récits suivants mettent en évidence plusieurs exemples de la façon dont les membres de la Cohorte de l'année 1 (2022) et de l'année 2 (2023) des CTS mettent en œuvre, alignent, accélèrent et/ou amplifient les transitions climatiques au niveau local grâce à la collaboration. Ces récits célèbrent le travail acharné et les premiers succès de plusieurs partenaires dans chaque communauté. Cette section du rapport explique comment ces collaborateur.rice.s ont contribué au changement dans leurs communautés, ainsi que le niveau de contribution qu'ils/elles estiment que l'Institut Tamarack et le réseau des CTS ont ajouté pour catalyser les résultats.

Les récits sont organisés en quatre sections, qui correspondent aux quatre catégories suivantes, tirées de la figure 1, page 12 :

1. Sensibilisation et volonté
2. Leadership communautaire
3. Innovations de niche
4. Changement des systèmes





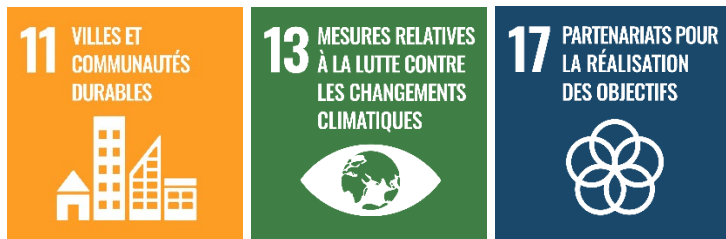
# RÉSULTATS

## DES MEMBRES DES CTS

Renforcer l'implication et transformer les comportements du public et des décideur.euse.s

### La sensibilisation et la volonté d'agir :

Plusieurs membres des CTS créent un environnement réceptif aux transitions climatiques ou aux efforts d'atténuation des changements climatiques. Ils sensibilisent et vont plus loin pour aider les gens, les influenceur.euse.s et les décideur.euse.s à s'engager officiellement à faire les choses différemment, ceci étant une étape clé dans le changement des comportements.



### Soutien politique accru pour faire avancer le travail : Halifax, NS

*Kjipuktuk (« Le grand port »)*

La communauté d'Halifax a aidé à obtenir du financement pour le plan d'action municipal sur les changements climatiques, ce qui a stimulé les collaborations climatiques locales et a entraîné un projet de cartographie des écosystèmes.

Bien que le plan HalifACT ait été approuvé par le conseil en 2020, il a été considérablement sous-financé pendant deux années consécutives, en raison des demandes budgétaires concurrentes et de l'impact de la Pandémie de COVID-19. La communauté estime qu'en 2022, seulement six des 17 conseillers auraient appuyé un financement adéquat pour le plan, qui

n'aurait donc pas été adopté. Cependant, trois conseillers ont demandé l'appui de la communauté, et une vaste coalition d'organismes communautaires et environnementaux et du conseil a réussi à obtenir que 15 des 17 conseillers votent en faveur du financement intégral du plan. Ce vote a permis d'affecter 412 000 dollars au personnel, qui s'engage davantage auprès de la communauté pour nouer des relations et faire avancer les principaux objectifs climatiques, et 20,7 millions de dollars à la modernisation, à l'adaptation et à la mise en œuvre du plan.

Parmi les initiatives qu'ils/elles ont utilisées pour influencer les conseillers :

- la création d'une coalition diversifiée de membres de la communauté qui se préoccupent des transitions socioécologiques ;
- une collaboration avec trois conseiller.ère.s municipaux.pales pour identifier les ceux et celles qui étaient indécis ;
- une mobilisation grâce à une campagne de sensibilisation ciblée dans les districts des conseiller.ère.s municipaux.pales que l'on croyait être indécis ;
- l'organisation d'ateliers de rédaction de lettres pour aider les citoyen.ne.s à écrire des lettres personnalisées à leurs conseiller.ère.s ;
- la création d'un document d'information contenant une foire aux questions, des faits rapides, des statistiques et des capsules sonores pour les membres de la communauté, les organismes et les entreprises ;
- le développement d'une présence dans les médias sociaux servant au travail de plaidoyer ; et,
- des présentations aux organisations influentes sur le plan d'HalifACT, les enjeux locaux liés aux changements climatiques et l'impact que le financement du plan pourrait avoir.

Au total, le conseil a reçu environ 250 lettres, de nombreux appels téléphoniques et assisté à environ une demi-douzaine de présentations de divers électeur.rice.s et groupes communautaires. Les conseiller.ère.s attribuent spécifiquement leur changement de mentalité à : a) l'écoute directe de leurs propres électeur.rice.s, b) la nature personnalisée des lettres qu'ils/elles ont reçues, et c) l'écoute d'une diversité de personnes et d'organisations portant sur l'importance d'agir, plutôt que d'écouter la rétroaction à laquelle ils/elles étaient habitués jusqu'alors. Bon nombre des personnes qui ont communiqué avec le conseil le faisaient pour la première fois, car elles ne s'étaient jamais senties équipées pour y arriver auparavant.



« J'apprécie profondément les webinaires, la diversité des formations — ils sont si pertinents, inspirants et par conséquent utiles. »

– Opinion d'un.e participant.e des CTS





Le plan municipal a mobilisé une énergie renouvelée et des ressources additionnelles destinées au travail climatique local. Le plan a transformé les règles du jeu et rendu essentiel le besoin de

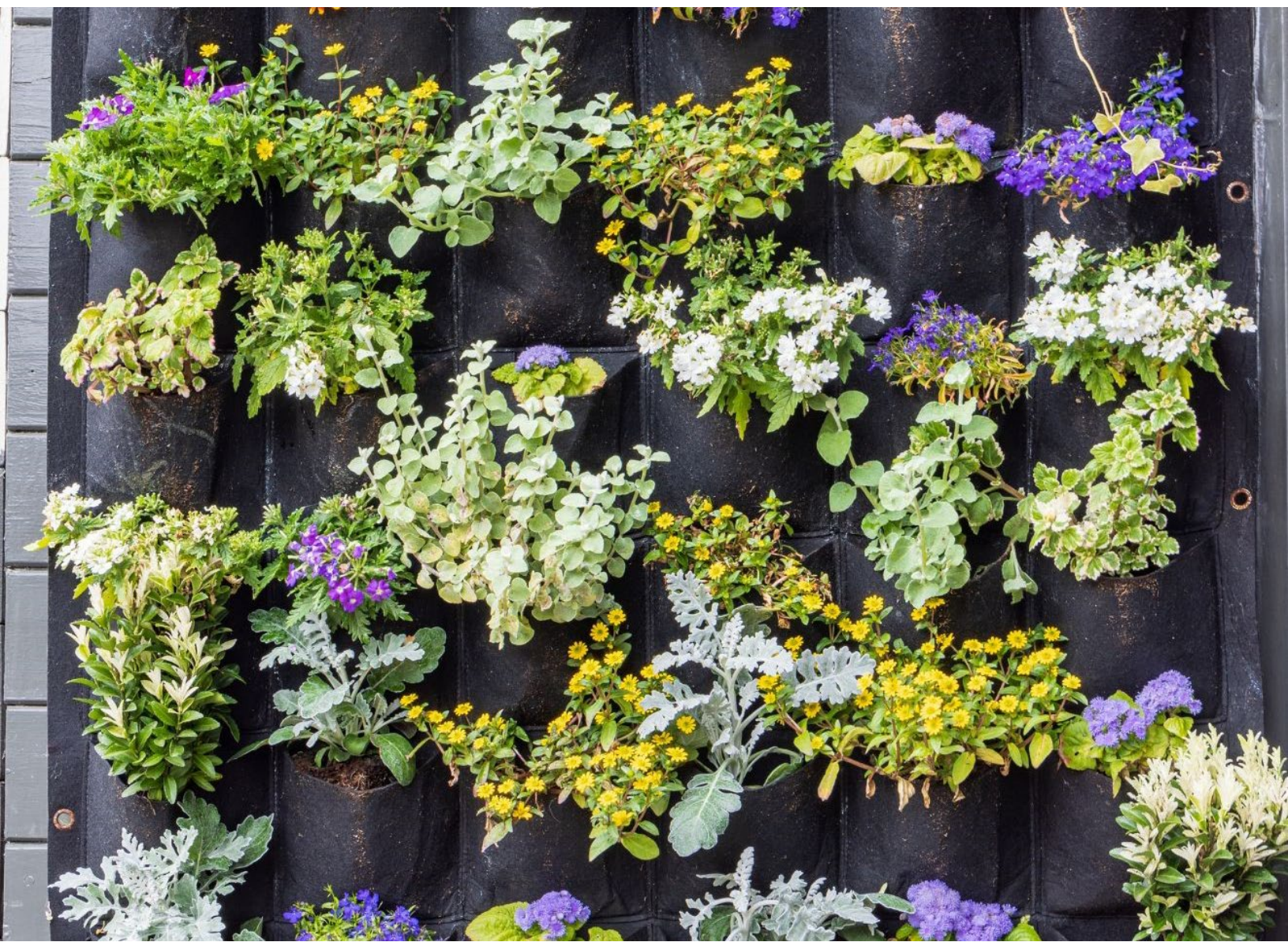
comprendre les acteurs et actrices impliqués.e.s. Le projet de cartographie des écosystèmes climatiques de la MRH, mené par la communauté, abordera ce changement, dans le but de mettre en lumière le vaste réseau d'acteurs d'acteurs et actrices en faveur du climat dans la municipalité régionale d'Halifax afin de saisir ce qui se passe dans l'écosystème, les lacunes qui existent et de donner un aperçu de leurs domaines d'intérêt et de leur portée au sein de la municipalité. Le projet met en évidence les besoins des organismes et des communautés afin de pouvoir cultiver des partenariats de travail en faveur du climat.



« C'est formidable d'entendre et d'apprendre de nos pairs. C'est ce qui fonctionne le mieux pour moi. J'ai beaucoup appris en écoutant les autres et leurs progrès et j'ai été en mesure de retenir des idées qui pourraient fonctionner pour mon initiative. »

– Opinion d'un.e participant.e aux CTS

INSTITUT  
TAMARACK





**Classement des membres, de la contribution des CTS : 4/5** — « L'Institut Tamarack a beaucoup contribué à l'initiative de cartographie des écosystèmes qui nous aide à intensifier notre travail. La convocation par l'Institut des appels nationaux de la Cohorte a fait germer l'idée lorsque le membre de Toronto (Toronto Climate Action Network) a présenté son propre projet de cartographie du réseau. Par la suite, en suivi individuel par le gestionnaire des communautés de l'Institut, nous avons pu appliquer l'idée du projet à notre contexte [Halifax]. L'encadrement avec les accompagnateur.rice.s a permis d'identifier et de surmonter la saturation excessive d'acteurs climatiques déconnectés, le manque de capacité au sein de l'équipe de coordination et la duplication des efforts. L'Institut nous a mis en contact avec d'autres personnes qui travaillent dans le domaine du climat local grâce à des présentations et à un soutien financier pour organiser une réunion en personne, et a fourni un financement de 2 000 \$ dans le cadre du Fonds d'innovation communautaire pour le travail de cartographie. »

### Cohorte : 2 (en anglais)

---



### Engagement communautaire authentique : La Pêche, Québec

*Outaouais (« faire des échanges »)*

La communauté a travaillé avec la municipalité de La Pêche pour créer la [Commission municipale pour l'action sur les changements climatiques](#). Cette Commission dirige un effort communautaire visant à élaborer des recommandations pour le plan d'action climatique de la municipalité. Ce plan constitue le troisième jalon de la participation de la municipalité au programme Partners for Climate Protection de la Fédération canadienne des municipalités et de l'ICLEI, dans le cadre duquel La Pêche s'acquittera de :

- la détermination de leurs émissions de GES de base (émissions individuelles et municipales) ;
- fixer un objectif de réduction des émissions ;
- créer une stratégie pour réduire leurs émissions ;
- Mettre en œuvre la stratégie et atteindre l'objectif.

[La Pêche Coalition for a Green New Deal](#) a fait germer l'idée d'une commission communautaire produisant les recommandations du plan auprès d'un conseiller municipal pendant sa campagne électorale, qui a donné suite à sa promesse et a fait approuver l'approche par le conseil après son élection. La communauté et la municipalité ont toujours travaillé en parallèle sur les changements climatiques, mais la formation de la Commission et son succès dans le

renforcement des relations avec la municipalité indique que la municipalité prend l'organisation communautaire au sérieux. Ce travail a le potentiel de libérer de nombreux atouts communautaires et d'accroître la capacité, y compris les ressources humaines, les connaissances, les compétences et les réseaux nécessaires au travail climatique.

**Classement des membres, de la contribution des CTS : 4,5/5** — « Les conseils de l'Institut Tamarack, les conférencier.ère.s inspirant.e.s, les exemples pratiques, les ressources par écrit et l'encadrement individuel sur l'engagement communautaire nous ont aidés à mieux comprendre comment établir des partenariats et travailler avec des organisations qui ont des réalités différentes (p. ex., contexte et contraintes de la municipalité), ce qui a renforcé nos relations et notre capacité à travailler ensemble. De plus, les stratégies et les approches axées sur l'équité en matière d'engagement communautaire que nous avons apprises de L'institut ont été très influentes lors de la conception de la stratégie et des activités d'engagement communautaire pour la Commission. Les activités d'engagement ont été très fructueuses. (taux de participation élevé, diversité des participant.e.s, rétroaction positive) et nous créditons les approches de l'Institut Tamarack pour ce succès. »

### Cohorte : 1



### Créer une orientation vers les solutions à effets multiples : Tobermory, Ontario

#### *Territoire traditionnel de la nation ojibway de Saugeen*

Le carrefour communautaire de Tobermory au [Meeting Place \(TMP\)](#) sensibilise les gens aux liens entre le changement climatique et les effets d'iniquités sur les personnes à faible revenu, ainsi que sur la viabilité d'une approche qui peut résoudre les deux problèmes simultanément. La décision du TMP de mettre l'accent sur la résolution à multiples effets est liée à deux facteurs uniques de la communauté. Le premier est l'insécurité du revenu. Tobermory est connu pour être une destination pour les touristes, les vacanciers et les retraités, mais il abrite également de nombreux travailleur.euse.s saisonnier.ère.s qui sont employé.e.s de façon précaire et qui dépendent de l'assurance-emploi (AE) pendant la saison morte. Deuxièmement, bien que les taux élevés d'accession à la propriété soient un atout dans le nord de la péninsule Bruce, y compris à Tobermory, où environ 92 % des résidents possèdent leur propre maison, il y a aussi un nombre supérieur à la moyenne d'immeubles résidentiels dans un état inférieur aux normes. Comme les immeubles sont la deuxième source d'émissions de gaz à effet de serre (GES) en importance sur la péninsule et que les émissions des ménages en sont une composante

importante, le carrefour communautaire commence à établir des liens entre le logement, l'iniquité et le changement climatique dans la recherche de moyens d'accroître l'impact dans ces domaines.

Un exemple qui démontre l'ouverture de la communauté à un changement de mentalité est l'intégration des questions climatiques dans un forum sur le logement que le TMP a organisé en collaboration avec *Sources of Knowledge* à l'automne 2023. Bien que les partenaires aient d'abord exprimé des préoccupations au sujet de l'intégration du climat dans un panel d'expert.e.s prévu sur le logement, les

organisateur.rice.s ont argué.e.s avec succès que toute discussion sur l'innovation dans le développement du logement devrait inclure de l'information sur l'abordabilité énergétique, puisque tous sont intéressé.es. à sauver de l'argent. L'ordre du jour final comprenait les deux questions, et le changement était dû en partie au niveau de confiance et d'influence qui avait été établi entre les partenaires.

Les 40 à 50 personnes qui ont assisté au forum ont entendu cinq panélistes sur le logement et le climat, y compris un jeune entrepreneur local qui s'est engagé à construire des logements locatifs abordables et à concevoir le projet avec l'efficacité énergétique en tête. Les participant.e.s ont fait part de commentaires positifs sur la présentation, indiquant qu'elle a été bien reçue. Les organisateurs soupçonnent que beaucoup de gens dans la communauté n'étaient pas au courant du projet de construction de plusieurs logements ou des interconnexions entre le climat et les besoins en logement.

**Classement des membres, de la contribution des CTS : 5/5** — « Au cours de la participation du TMP à la Cohorte sur les transitions climatiques en 2023, il a été très utile d'entendre des expert.e.s de la communauté et des spécialistes du changement climatique et d'avoir des encouragements et des liens avec des personnes partageant les mêmes idées au-delà de leur propre collectivité. L'une des choses que je retiens de la cohorte, c'est le message selon lequel le changement communautaire est complexe et que l'action climatique est un énorme engagement communautaire. L'Institut Tamarack et le réseau des acteurs et actrices du changement ont donné aux organisations rurales comme TMP Tobermory la confiance nécessaire pour continuer à transmettre ce message à la communauté en établissant des relations et en actualisant les stratégies. »

**Cohorte : 2 (en anglais)**



« [L'Institut] a donné à la communauté l'occasion de se rassembler, d'apprendre les un.e.s des autres et d'établir des liens entre les groupes sociaux. »

– Opinion d'un.e participant.e aux CTS







## Changer les mentalités : région de Peel, Ontario

*Terres visées par un traité (14 et 19) et territoire des Mississaugas du Crédit*

La région de Peel donne un élan à la transition climatique au sein de la municipalité. Grâce à leur participation à la Cohorte sur les transitions climatiques de l'Institut Tamarack, ils/elles ont exploré comment mobiliser et habilitier les intervenants internes et externes en réponse à l'urgence climatique, reconnaissant que chacun a un rôle important à jouer.

En s'appuyant sur les tactiques partagées par l'entremise de la Cohorte, la région de Peel a mis en œuvre une variété d'initiatives de mobilisation sur les changements climatiques qui inspirent le changement et touchent un éventail de personnes. À titre d'exemple, ils/elles ont organisé « [Cooking with Christine](#) », qui a permis à un chef professionnel d'enseigner à des centaines de membres du personnel de la région de Peel comment préparer des repas à faible teneur en carbone, sains et principalement végétaliens dans le style de plusieurs cultures différentes. Avec des approches comme celle-ci, ils/elles puisent dans une diversité de points de vue de tous les ministères qui, autrement, n'assisteraient pas à une séance ou ne liraient pas d'information consacrée uniquement au climat ou à l'environnement. Ils/elles établissent également des liens entre les intérêts actuels des gens (p. ex., la cuisine) et de petites mesures environnementales tangibles, qui permettent d'amorcer la conversation sur le climat.

Ils/elles utilisent également une approche de solutions à multiples effets dans le but d'intégrer les efforts de transition climatique ou d'atténuation dans le travail de base de nombreux ministères de la région de Peel. Ils/elles sensibilisent les dirigeant.e.s des ministères aux types de changements que leurs ministères peuvent apporter et qui auraient une incidence positive sur les personnes et la planète. Par exemple, ils/elles peuvent améliorer leurs normes en matière de logement abordable pour inclure des logements dans des bâtiments écoénergétiques. À la suite

De la présentation au [Peel Climate Change](#)

[Partnership](#) des activités de la Cohorte, les membres qui ont assisté sont plus confiants quant à ce qui peut être réalisé au niveau communautaire.

**Classement des membres, de la contribution des CTS : 3/5** — « L'apprentissage de la cohorte a été adapté et appliqué à la mobilisation à l'interne dans la région, ce qui a eu un certain succès. La directrice des CTS, Laura Schnurr, a fait une présentation au Peel Climate Change Partnership (y compris les responsables des services de la région de Peel) qui les a aidés à se sentir plus confiants quant à ce qui pourrait être réalisé au niveau communautaire et à comprendre comment ils/elles pourraient contribuer au plan, même si le climat n'est pas leur priorité. »

**Cohorte : 2 (en anglais)**



« La participation à la Cohorte en faveur d'une transition socioécologique a considérablement accru nos connaissances et notre boîte à outils d'information à l'intention du personnel de la Ville, qui pourra s'en inspirer dans le cadre du processus d'élaboration d'un plan d'action sur les changements climatiques à l'échelle de la communauté. Le programme a également renforcé une relation existante entre la Ville et un organisme bénévole local sur les changements climatiques. »  
– Opinion d'un.e participant.e aux CTS







### **Outiller les jeunes en matière d'action climatique en utilisant une approche communautaire : Île-du-Prince-Édouard**

*Epekwtik (« Quelque chose gisant dans l'eau »)*

Les défenseur.euse.s de l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.) sensibilisent la population en mettant l'accent sur un écosystème scolaire — enfants, parents et enseignant.e.s — afin d'aider la prochaine génération à devenir résiliente aux changements climatiques et habilités à prendre des mesures environnementales positives. Ils/elles visent à rendre la résilience climatique « cool » en partageant des enseignements sur l'environnement de manière à autonomiser et en diffusant le langage propre à l'action climatique parmi les élèves pairs — qui sont les personnes les plus influentes dans la vie d'un enfant de la 6<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année.

La Gulf Shore Consolidated School de Rustico Nord accueille 280 élèves de la maternelle à la neuvième année le long de la rive nord. Entre leurs expériences récentes avec l'ouragan Fiona et les messages basés sur la peur dans les médias, il y a une prise de conscience du changement climatique, mais l'écoanxiété et la paralysie les empêchent souvent d'agir. Le collectif NSCaR (North Shore Climate Action for Resilience) a recueilli des données de base sur les attitudes des élèves à l'égard des changements climatiques et de l'action climatique (échantillonnage de 25 à 30 % des écoliers jusqu'à présent) et observera les changements de mentalité au fil du temps.



Le NSCaR Collective a reçu une subvention de 100 000 \$ du Fonds du défi climatique de la province, qui l'a aidé à embaucher un coordonnateur à temps partiel du programme d'études environnementales de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard (UPEI). Le rôle de ce coordonnateur est de créer une capacité et un espace pour le plaidoyer et le leadership dirigé par les étudiants et portant sur les changements climatiques. Depuis septembre 2023, le Collectif et le Coordonnateur ont mis en œuvre 10 initiatives ciblant différents besoins d'apprentissage des élèves de la maternelle à la 9e année, ainsi que des parents et des enseignant.e.s. Il peut s'agir d'en apprendre davantage sur les espèces végétales envahissantes, de replanter des arbres perdus à la suite de l'ouragan Fiona avec Parcs Canada, d'écrire des lettres de plaidoyer pour un jardin scolaire communautaire et d'en apprendre davantage sur l'insécurité alimentaire.

Presque tous les élèves de la maternelle à la 9e année ont participé à au moins une initiative. Vingt parents ont appris le concept de *la vision à deux yeux* et que la science occidentale n'est pas la seule façon de comprendre le monde. Deux enseignants mènent des projets artistiques sur des thèmes environnementaux et créent un club environnemental, et ils ont commencé à s'engager avec le département des sciences en parrainant des projets environnementaux lors de la foire scientifique annuelle.

Enfin, le collaboratif de l'Î.-P.-É. mobilise les intervenants des 13 communautés qui alimentent la Gulf Shore Consolidated School afin de bâtir une communauté entière réceptive favorisant les mesures climatiques. Ils/elles ont identifié 40 intervenants de tous les secteurs (p. ex., entrepreneurs, services d'incendie, pêches, bassins hydrographiques, Institut des femmes, clubs de personnes âgées, banques alimentaires, etc.) et ont communiqué avec la moitié d'entre eux jusqu'à présent, avec un taux de réponse positive de 100 %.

Au moins trois organisations, qui appuyaient déjà les mesures environnementales, mais ne savaient pas comment passer à l'action, ont modifié leurs pratiques ou leurs politiques en fonction des renseignements présentés par le Collectif. À titre d'exemple, Lennon House, qui fournit des logements et du soutien aux personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale, a réalisé une évaluation énergétique qui a résulté en des mesures visant à réduire l'utilisation des combustibles fossiles (À titre d'exemple, ils/elles ont procédé à l'installation de pompes à chaleur dans quatre chalets).



« Les ressources, l'enseignement, le réseautage, les séances d'encadrement et la réactivité incroyablement sensible et personnelle de l'Institut Tamarack (sans parler des ressources de classe mondiale) nous ont aidés à gagner en confiance et en endurance... Faire partie du réseau de l'Institut Tamarack et me concentrer sur ce qui est possible m'a permis de rester positif et proactif. »

– Opinion d'un.e participant.e aux CTS





L'organisation a indiqué qu'au cours du prochain ouragan, certain.e.s client.e.s pourraient être prêts à offrir du soutien aux résident.e.s qui s'abritent au Lion's Club, plutôt que de recevoir du soutien.

**Classement des membres, de la contribution des CTS : 4/5** — « Les séances ont été utiles, en particulier pour un.e directeur.ice artistique qui a trouvé le rassemblement national inspirant et qui a exprimé.e que cela a confirmé qu'il/elle allait dans la bonne direction. Les membres du personnel de l'Institut Tamarack — Laura Schnurr, directrice des CTS, et Kieran Maingot, gestionnaire des communautés des CTS — ont également procédé à une rencontre avec le Secrétariat du climat et de l'énergie, dont le mandat est de rencontrer le personnel responsable du changement climatique dans chaque ministère, mais qui n'avait aucuns liens avec la communauté, malgré son mandat d'engagement communautaire. L'Institut a été en mesure de nous montrer ce que d'autres communautés font partout au pays pour lutter contre les changements climatiques, ce qui nous a poussés à collaborer avec la communauté. »

**Cohorte : 2 (en anglais)**



# RÉSULTATS DES MEMBRES DES CTS

## Le renforcement des capacités de leadership communautaire

### Le leadership communautaire

Plusieurs membres se sont concentrés sur la construction des fondations pour l'action climatique menée par la communauté et les transitions socioécologiques. Cela comprend l'établissement de liens et l'approfondissement de relations, de la confiance et des collaborations intersectorielles. Des exemples sont fournis ci-dessous.



### Élaboration des conditions préalables à l'impact collectif : Toronto, Ontario

*Tkaronto (« Où les arbres se tiennent dans l'eau »)*

Au cours de la dernière année, Toronto s'est efforcée de préparer la communauté à adopter une approche d'impact collectif. Leurs progrès sont importants en raison de la taille et de la complexité de Toronto. La ville a besoin d'un plan de transition climatique à grande échelle, mais pour réussir, l'ensemble des membres estiment avoir besoin de certaines conditions préalables, y compris des ressources, des infrastructures et un leadership d'envergure, dédié à la stratégie.

S'appuyant sur les atouts des partenaires actuels, ils/elles ont recueilli des fonds de démarrage auprès de la Ville de Toronto et d'autres sources de financement et ont organisé le Centre for Social Innovation (CSI) en tant que bénéficiaire fiduciaire. Le Toronto Climate Action Network

(TCAN) embauche et gère du personnel en tant que pilier, et le Canadian Community Challenge (CCC) dirige un projet artistique dans le quartier de Malvern. Le projet artistique a permis de sensibiliser les résident.e.s du quartier et de susciter un sentiment d'urgence en matière de lutte contre les changements climatiques, mobilisant ainsi 1 000 personnes à ce jour. Grâce à cette capacité supplémentaire, la coalition de Toronto a utilisé plusieurs outils ([Kumu](#), [Datawrapper](#) et [Google Maps](#)) pour cartographier les acteurs du changement climatique et les initiatives à l'échelle de la ville, et a élaboré en collaboration un plan sur une page fondé sur [l'outil de l'Institut Tamarack](#). Ces mesures ont clarifié la compréhension de ce qu'une initiative d'impact collectif sur cinq ans pourrait accomplir.

**Classement des membres, de la contribution des CTS : 4/5** — « L'initiative n'aurait pas pu avoir lieu sans que l'Institut introduise la Cohorte en faveur de la transition socioécologique. C'est ainsi que la ville de Toronto a commencé à établir des liens avec des organismes et des associations depuis la base. Nous avons également organisé une rencontre locale dans le cadre du rassemblement national des CTS, ce qui a contribué à élargir notre réseau. Depuis le contact initial et le lancement de l'idée, nous avons été plus autonomes dans la réalisation de nos activités. »

#### **Cohorte 1 :**

---



#### **Renforcer le leadership collaboratif : Les Central Kootenays, Colombie-Britannique :**

*Territoire traditionnel de la Ktunaxa, Sinixt, Syilx, et Secwepemc*

Les Kootenays du Centre, en Colombie-Britannique, créent un capital social parmi les partenaires afin de réduire leurs émissions liées au transport. Au cours de 2023, un petit groupe de partenaires a considérablement approfondi leurs relations les uns avec les autres, a développé plus de confiance interne et a établi une meilleure compréhension de la collaboration. Sur une échelle de 1 à 7 (1 = concurrence et 7 = intégration), ils/elles ont déclaré avoir passé de 3 (échanger de l'information, mais travailler et prendre des décisions en vase clos) à un 6 (collaboration systématique sur un objectif commun avec des ressources et une prise de décision partagées).

L'établissement de ce niveau de collaboration plus profond est la première étape pour être en mesure d'utiliser une approche d'impact collectif pour réduire les émissions en tant que communauté. À la suite de ce renforcement de la confiance, les partenaires se préparent à lancer un réseau de transport à faible consommation d'énergie qui soutiendra la collaboration entre les bailleurs de fonds, les institutions locales et d'autres acteurs et actrices communautaires afin de mettre en œuvre plusieurs actions identifiées par le public. Cela





comprend, par exemple, la construction d'infrastructures pour augmenter le nombre de modes de transport actifs.

L'encadrement avec la co-directrice de l'Institut, Danya Pastuszek, a contribué à faire valoir la collaboration au sein d'une région composée de divers intervenant.e.s et détenteur.rice.s de droits. Au cours de plusieurs séances, l'équipe a élaboré des stratégies pour mieux mobiliser une collaboration significative et une responsabilité partagée autour d'une stratégie de transport en commun multimodal. Plus récemment, les séances ont appuyé la planification d'un événement en personne qui définira une structure pour ce travail et encouragera les municipalités, les organismes à but non lucratif, les communautés et les entreprises de la région à se réunir et à travailler équitablement ensemble.

**Classement des membres, de la contribution des CTS : 5/5** — « L'Institut a aidé à favoriser les relations communautaires et a mis l'accent sur l'impact collectif en tant qu'approche. »

**Cohorte 2 (en anglais)**



« Les CTS ont fourni un encadrement et des occasions de réseautage qui ont contribué à favoriser les relations collaboratives de notre communauté. L'approche structurée du réseau des CTS en matière d'apprentissage partagé et l'accent mis sur l'impact collectif ont été particulièrement bénéfiques. »

– Opinion d'un.e participant.e aux CTS

INSTITUT  
TAMARACK



## Catalyser l'action citoyenne : Centre-Sud et Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, Québec

*Tiohtià:ke (« Où les courants se séparent/se rencontrent »)*

Les résident.e.s des quartiers Centre-Sud et Hochelaga-Maisonneuve se sont regroupé.e.s, au cours des deux dernières années, comme le collectif [Effervescence citoyenne](#), qui soutient les transformations socio-environnementales des quartiers. Composé d'environ 25 résident.e.s, le collectif a fonctionné sans budget ni lieu précis pour se réunir, et a organisé des activités telles que des fêtes de quartier, la distribution de bulletins d'information et l'affichage d'un calendrier d'activités communautaires.

Au cours de la dernière année, à l'invitation de l'équipe de transition de la Corporation de développement communautaire (CDC), la Cohorte de l'Institut Tamarack a réuni l'un des membres de ce collectif citoyen, ainsi que les gestionnaires de la Société écocitoyenne de Montréal (SEM) et de Chez Émilie Maison d'Entraide Populaire.

La Cohorte des CTS leur a permis de mieux se connaître et de constituer une petite équipe de base pour discuter de leurs objectifs et de leurs projets collaboratifs. Chez Émilie transforme une partie de ses locaux en laboratoire de transition socioécologique, tandis que la SEM fournit des ressources humaines et d'autres soutiens en nature.

Plusieurs membres d'Effervescence développent des projets personnels liés à la transition climatique, en plus de faire partie du collectif Effervescence. Le citoyen qui a participé à la Cohorte, par exemple, développe un nouveau jeu, « J'habite ici, 1 h pour faire partie de la solution à la crise du logement », qui sensibilisera les citoyen.ne.s à ce qu'ils/elles peuvent faire face à la crise du logement. Les joueur.euse.s relèvent le défi ensemble en partageant leurs connaissances locales (p. ex., les actifs de logement du quartier), en évaluant les options et en faisant de bons choix pour les individus et la collectivité. Ils/elles espèrent jouer le jeu avec le plus grand nombre de groupes communautaires possible et tester dans quelle mesure les groupes communautaires et les associations peuvent soutenir conjointement une initiative citoyenne sur une question socio-environnementale urgente et complexe comme le logement. Le jeu a été officiellement soutenu par le comité de logement de la Société de développement communautaire (CDC) et sera bientôt joué Chez Émilie.

**Classement des membres, de la contribution des CTS : 3,5/5** — « L'apprentissage de la pensée systémique et de la méthode de développement communautaire fondée sur les actifs étaient des références importantes pour notre fonctionnement, et nous disposons désormais d'une base de connaissances commune à partir de laquelle travailler ensemble. Grâce à la cohorte de l'Institut, un noyau de citoyens engagés dans la transition climatique s'est formée avec les responsables de SEM et de Chez Émilie, deux partenaires réguliers du CDC. Notre

participation à l'apprentissage partagé nous permet d'avoir des discussions plus ouvertes sur le soutien des actions socio-environnementales menées par les citoyen.ne.s. »

## Cohorte 2 (en français)

---



### **Mettre en présence les leaders en faveur du changement : de multiples organismes travaillant au Québec**

Des leaders d'organismes à but non lucratif de partout au Québec travaillant aux niveaux provincial, national et international — Fondation David Suzuki (Réseau Demain le Québec), Mères au front, Équiterre et ENvironnement JEUnesse — ont lancé une communauté de pratique (Cdp) en mobilisation citoyenne, qui aidera les organismes québécois à mobiliser les citoyen.ne.s concernant les changements climatiques.

Alors que le Québec subit les impacts des changements climatiques par les inondations, les feux de forêt, la chaleur extrême, et plus encore, la nécessité de travailler ensemble pour mobiliser les citoyen.ne.s en faveur d'une transition socioécologique devient claire.

Auparavant, des partenaires qui ne se connaissaient pas ou se rencontraient dans des contextes autres n'avaient pas d'espace désigné pour faciliter les discussions portant sur la mobilisation citoyenne. Ils/elles ont donc créé une Cdp pour améliorer leur capacité de s'organiser ensemble.

La formation de la Cdp les a rapprochés d'une collaboration tangible. Sur une gamme de 1 à 7 (1 = concurrence et 7 = intégration), ils/elles sont passés d'un 2 (coexistence), où ils/elles entendaient parler des activités des autres par les médias publics ou le bouche-à-oreille, à un 3 (communication), où il y a un partage systématique de l'information. En explorant qui fait quoi et où peuvent se trouver des synergies, ils/elles peuvent désormais déclencher un projet sur lequel ils/elles peuvent collaborer (niveau 4).

Jusqu'à présent, des représentant.e.s de 10 organisations ont participé aux premières réunions de la Cdp et 30 autres organisations font partie du réseau élargi qui reçoit des mises à jour. Ils/elles ont créé un forum en ligne où ils/elles discutent, posent des questions et partagent des idées, des informations et des ressources. Au moins une personne a mentionné expressément qu'elle a utilisé un outil qu'elle a trouvé grâce à ces partenaires.

La Cohorte des CTS a aidé des personnes de différentes organisations, qui ne se connaissaient pas très bien, à se réunir régulièrement et à former des liens. Ensemble, ils/elles ont élaboré une vision, tenu des discussions stratégiques et planifié la Cdp.

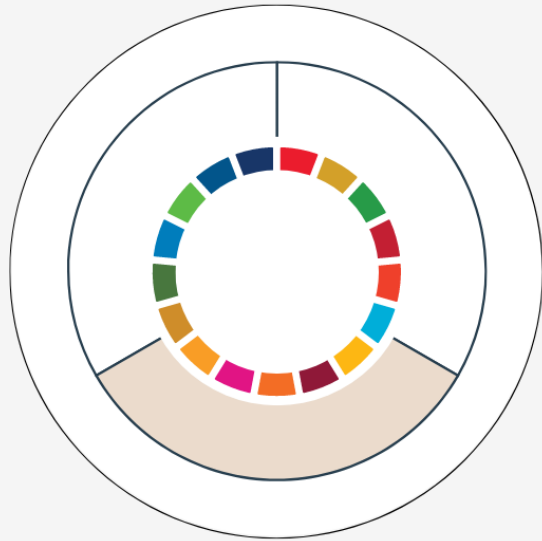
**Classement des membres, de la contribution des CTS : 2,5/5** — « Bien que les devoirs et les appels de la Cohorte aient été utiles, ils étaient davantage axés sur l'élaboration d'un "plan de transition socioécologique". Comme cela n'a jamais été notre objectif, le contenu était moins





pertinent. Nous aurions probablement obtenu les mêmes résultats (créer une Cdp avec une vision et des objectifs) sans participer aux CTS. »

**Cohorte : 2 (en français)**



# RÉSULTATS DES MEMBRES DES CTS

## Susciter des projets novateurs

### Innovations en secteurs ciblés (programmes, projets, services)

Quelques membres rassemblent des partenaires de tous les secteurs afin de générer de nombreuses idées novatrices qu'ils/elles peuvent organiser et mettre en œuvre eux.elles-mêmes. La collaboration a résulté en un certain nombre de nouvelles initiatives, et bien qu'il y ait de nombreux effets positifs pour les personnes et l'environnement, les partenaires commencent à peine à suivre les retombées.



### Changements en phase de démarrage : Bow Valley, Alberta

*Îjathibé othmâga*

La Biosphere Institute de la Bow Valley a lancé le projet d'impact collectif, [Accelerate Climate Action \(ACA\)](#), en réunissant une table consultative d'environ 20 membres et en organisant deux grands rassemblements communautaires en 2022 et 2023.

Le premier rassemblement de l'ACA a réuni 80 personnes pour des échanges avec d'autres étudiant.e.s, des municipalités et des représentant.e.s de l'industrie, des organismes à but non lucratif et du domaine du tourisme. Ils ont semé des idées pour quatre actions climatiques qui sont, soit en cours de mise en œuvre, soit terminées. Ces actions sont :

- **Immeubles** : l'organisation du premier symposium annuel « Building for Sustainability » en novembre 2023 avec la Bow Valley Builders & Developers Association, éduquant 170 personnes sur la construction axée sur l'atténuation des changements climatiques, l'adaptation et l'abordabilité. À la suite du symposium, ils/elles ont lancé une initiative pour aider les agent.e.s immobilier.ère.s et les entrepreneur.euse.s à en apprendre davantage sur les bâtiments durables et sur la façon de les intégrer dans leur travail. Ils/elles prévoient l'organisation d'un symposium similaire en 2024.
- **L'énergie renouvelable** : sept étudiant.e.s au doctorat et à la maîtrise de l'Université de Calgary ont visité des maisons multifamiliales dans la région de Bow Valley et ont effectué une étude de faisabilité technologique pour les systèmes de chauffage et de refroidissement par géothermie, en tenant compte du contexte géologique unique de la région, les conditions climatiques et l'aménagement des bâtiments. La géothermie est plus efficace que les systèmes « éconergétiques » traditionnels sur le marché et pourrait réduire les factures de services publics de 30 à 40 %. Canmore Community Housing cherche à investir dans l'énergie géothermique pour 1 300 logements abordables. Cela ne serait pas arrivé sans le travail des étudiant.e.s.
- **Réduction des déchets** : d'ici 2030, la Ville de Canmore vise à réduire les déchets de construction de 50 %. Les partenaires du projet ont exploré la façon de détourner les déchets de construction, de rénovation et de démolition des sites d'enfouissement en créant de nouvelles façons de trier les déchets sur les chantiers de construction. L'ACA a mis à l'essai l'utilisation de conteneurs de matériaux en vrac pour recueillir les déchets des chantiers de construction difficiles d'accès ou de ceux dont l'espace sur le site est limité pour les grands bacs de roulage. Ils/elles ont utilisé une grue portable pour collecter régulièrement de petites charges, qui ont été envoyées à Cleansweeps pour un tri manuel avant d'être envoyées au site d'enfouissement. Un constructeur d'habitations a détourné 11,68 tonnes de bois, de métal et de cloisons sèches du site d'enfouissement, ce qui a fait passer le taux de réacheminement de 11 % à 48 % en raison du programme ; et un deuxième constructeur écologique a détourné 1,3 tonne de bois pour un taux de réacheminement d'environ 49 % à la fin du projet pilote.
- **Solutions basées sur la nature** : aider les partenaires municipaux et les intervenant.e.s communautaires à comprendre, apprécier et appliquer des solutions fondées sur la nature aux défis environnementaux.

Ce premier rassemblement s'est également concentré sur l'économie circulaire, inspirant l'ACA à soutenir des cafés à Banff afin de les aider à offrir des tasses réutilisables aux client.e.s, et de ce fait, soutenir les entreprises à adhérer au Règlement 468 sur les articles à usage unique qui limite l'utilisation d'une variété d'articles à usage unique. Le programme prend de l'expansion et compte actuellement dix cafés et restaurants participants à Banff, et s'étendra bientôt à Canmore, en Alberta.

Le deuxième rassemblement de l'ACA a accueilli 68 participant.e.s pour réseauter, être inspiré et semer la solidarité. Ce rassemblement a généré une plus grande capacité de collaboration dans la communauté. Ils/elles ont créé une Théorie ainsi qu'une vision du changement et identifié collectivement les obstacles à l'action climatique et les occasions (« ponts ») favorisant le



changement. L'ACA adoptera maintenant ces éléments et les utilisera comme directives d'action. Trente-deux participant.e.s à la réunion se sont engagé.e.s à apporter des changements de comportement individuels, et de ceux-ci, la recherche estime qu'environ 60 % passeront à l'action.

### **Classement des membres, de la contribution des CTS : 4/5** —

« Ce modèle de collaboration existe et d'autres organisations existent dans l'écosystème avec lesquelles nous aurions pu travailler en partenariat, mais l'Institut a vraiment soutenu notre réflexion tout au long du processus. L'Institut était ouvert à partager une multitude de ressources qui pourraient faire avancer notre travail, et notre lien avec la Ville de Canmore était très précieux pendant le processus que nous avons traversé ensemble en tant qu'apprenant.e.s et allié.e.s. Nous avons également reçu une subvention d'Innoweave pour réserver les services de consultante de Liz Weaver, coprésidente et directrice des services-conseils de l'Institut Tamarack, afin de nous aider à créer une Théorie du changement et à approfondir les relations avec les bailleurs de fonds potentiels afin de soutenir la durabilité de notre initiative d'impact collectif. »



« Nous nous sommes concentrés sur le concept de *La nature pour la guérison*. Tout au long de mon expérience avec l'Institut Tamarack et la collaboration en matière d'écologisation de la santé, j'ai aimé en apprendre davantage sur l'intersectionnalité de la santé et de l'environnement et sur la façon dont nous pouvons tenir compte de cette intersection dans nos projets existants. »

– Opinion d'un.e participant.e aux CTS

INSTITUT  
TAMARACK

### **Cohorte : 1**



Des membres de l'initiative Bow Valley Accelerate Climate Action échangent des idées lors d'un rassemblement communautaire en 2023. Crédit photo : Maryn Simrak.





## Catalyser les changements : London, Ontario

*Territoire traditionnel des nations Anishinaabek, Haudenosaunee, Lūnaapéewak et Attawandaron, avec des traités spécifiques à la région : le Traité de la Ceinture de wampum à deux rangs de la Confédération des Haudenosaunee/Chaîne du pacte d'argent; le territoire de chasse aux castors du traité NANFAN des Haudenosaunee de 1701; le traité McKee de 1790, le traité du canton de London de 1796 (traité 6), le traité de la Huron Tract de 1827, avec les Anishinaabeg, et le Wampum de l'alliance Dish with One Spoon des Anishnaabek et des Haudenosaunee.*



« Pour moi, l'atelier sur la pensée systémique et la méthode DCBA étaient des références communes centrales. Ce qui est important, c'est que nous avons maintenant ces connaissances partagées dans notre nouveau groupe de transition... et que nous pouvons consulter l'Institut et demander de l'aide à ce sujet pour aller plus loin (p. ex., l'évaluation et la capacité de mettre en évidence les commentaires des citoyen.ne.s par l'évaluation). »

– Opinion d'un.e participant.e aux CTS



[Climate Action London](#) a élargi ses relations et établit une relation de confiance avec la Ville de London, le London Environmental Network, Reforest London et d'autres partenaires grâce à leur participation conjointe à la Cohorte en faveur d'une transition socioécologique de la première année qui a accru la capacité de la communauté à prendre des initiatives concernant le climat et de catalyser les mesures et les résultats au cours des deuxième et troisième années. Sur une échelle de 1 à 7 (1 = concurrence ; 7 = intégration), ils sont passés de 4 (coopération) à 6

(collaboration). Bien qu'ils/elles aient déjà collaboré à de petits projets, la Cohorte les a aidés à approfondir la collaboration avec les partenaires, en s'alignant sur la « Greening Health Collaborative ». Depuis le début de 2024, il y a un nouveau projet dérivé qui rassemblera divers secteurs en faveur de l'environnement, quatre projets qui s'alignent davantage sur le plan d'action d'urgence climatique de Londres, plus un changement de politique visant à réduire les émissions de carbone.

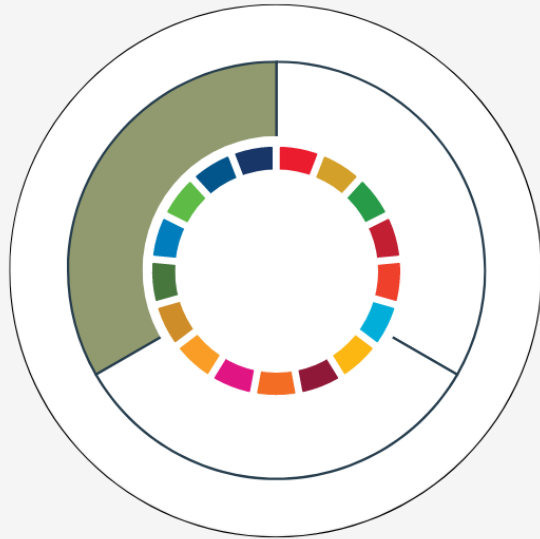
Voici quelques exemples d'initiatives qui ont été lancées ou alignées à la suite des conversations de la Climate Action London, qui visent à accroître les liens entre les secteurs et les membres de la communauté :

- 1) **Le London Greening Health Collaborative** — Rassemble des partenaires des secteurs de la santé, du climat et du milieu universitaire pour faire avancer les travaux sur les transitions climatiques et la santé planétaire. Le projet du Collaborative, Connecting Londoners to Nature for Healing, travaille avec le Dr Egide Kalisa, professeur adjoint de santé environnementale à la Schulich School of Medicine and Dentistry de la Western University, afin d'aider le groupe à identifier les zones où la qualité de l'air est médiocre à Londres et à explorer la relation entre la qualité de l'air, les mauvais résultats scolaires et la santé en général. Les résultats serviront de base au plan de collaboration visant à réduire la pollution de l'air dans les écoles et les zones environnantes. D'autres projets pour 2024, qui s'appuient sur Climate Action London et l'alimentent, comprennent la promotion de [Londres en tant que parc urbain national](#), EarthFest 2024 et Greening Health Pension Plans (régimes de retraite écologiques).
- 2) **Écologisation d'espaces sacrés : Chapitre de London** — En s'appuyant sur l'information de la municipalité selon laquelle les groupes confessionnels étaient parmi les moins connectés au plan climatique de la ville, Climate Action London a mobilisé les groupes confessionnels afin qu'ils deviennent plutôt des modèles de développement durable. Le groupe a identifié des espaces dans les quartiers à verdir et a mis sur pied des activités de sensibilisation qui ont réuni un groupe interreligieux d'Autochtones, de personnes de confessions juive, musulmane et chrétienne pour la plantation d'arbres, ainsi que pour le solstice d'hiver afin de célébrer le changement des saisons.

En outre, le [Earthfest](#) annuel que soutient Climate Action London est passé de 350 personnes en 2022, à 2 000 en 2023 ; et ils ont fait partie en tant qu'une des 34 études de cas mondiales sur la co-création de la durabilité, dans le cadre du [projet de recherche GOGREEN](#). Climate Action London est un groupe relativement nouveau qui catapulte des effets en cascade, grâce aux relations qu'ils/elles ont formées qui ont amplifié le nombre d'acteurs et actrices différent.e.s contribuant aux actions climatiques. Ils continuent leur marche vers l'avenir pour identifier comment ils peuvent *accélérer* le rythme du changement.

**Classement des membres, de la contribution des CTS : 4/5** — « L'Institut nous a donné la confiance nécessaire pour appliquer à l'échelle ce que nous faisons et a contribué à catalyser le changement. La Cohorte CTS de l'Institut Tamarack constitue l'élément qui a initialement inspiré notre petit groupe à tendre la main aux organismes et aux associations à travers la ville pour s'aligner et collaborer sur l'action climatique, et a fourni un langage commun pour décrire les choses que nous faisons déjà. L'Institut nous a également mis en contact avec le chercheur qui a écrit notre histoire en tant qu'étude de cas globale sur la co-création de la durabilité. La possibilité pour [l'un.e d'entre nous] de siéger au Groupe consultatif [national] des CTS a éclairé davantage notre travail local et vice versa. »

**Cohorte : 1 et 2 (en anglais)**



# RÉSULTATS DES MEMBRES DES CTS

## Changement de politique

### Le changement systémique :

Deux membres ciblent les changements de politiques qui peuvent être apportés au niveau des administrations locales et qui auront un impact positif sur la population et l'environnement à grande échelle.



### Améliorations au transport en commun : London, Ontario

*Territoire traditionnel des nations Anishinaabek, Haudenosaunee, Lūnaapéewak et Attawandaron, avec des traités spécifiques à la région : le Traité de la Ceinture de wampum à deux rangs de la Confédération des Haudenosaunee/Chaîne du pacte d'argent ; le territoire de chasse aux castors du traité NANFAN des Haudenosaunee de 1701 ; le traité McKee de 1790, le traité du canton de London de 1796 (traité 6), le traité*

*de la Huron Tract de 1827, avec les Anishinaabeg, et le Wampum de l'alliance Dish with One Spoon des Anishnaabek et des Haudenosaunee.*

La récente augmentation du budget du transport en commun à London a été une victoire douce-amère pour [Climate Action London](#) et ses partenaires.

Leur campagne pour un service de transport en commun élargi est le résultat du [Sommet sur la durabilité](#) que le groupe a organisé en janvier 2024. Le Sommet a réuni 55 personnes représentant 11 organisations pour identifier collectivement les priorités climatiques de la communauté. À partir d'une liste de 86 analyses de rentabilisation (cas de soutien financier) présentées dans le budget municipal, recueillies par l'équipe de base du président des finances de la Ville de London, les participant.e.s au Sommet ont choisi leurs quatre principales priorités. Le transport en commun était l'un des principaux enjeux, et ils/elles estimaient qu'il serait également largement appuyé par d'autres groupes de la ville, car la croissance de London dépasse celle de toutes les autres villes de l'Ontario et se classe au quatrième rang des régions métropolitaines de recensement (RMR) à la croissance la plus rapide au Canada, alors que les infrastructures ne suivent pas le rythme.

Climate Action London a lancé une pétition sur les médias sociaux, recueillant 200 signatures en une semaine pour accompagner leur présentation au conseil municipal. Ils ont recommandé d'appuyer la demande de la London Transit Commission visant à élargir le réseau de transport en commun pour soutenir la population croissante et réduire les émissions de carbone – 25 000 heures de service conventionnel pour un coût de près de 10,4 millions de dollars sur quatre ans — et cinq grands médias ont assisté à leur conférence de presse. Les heures de service avaient été réduites d'année en année, au point où les opérations normales étaient financées par les réserves, qui elles, avaient été épuisées. Climate Action London a réussi à convaincre le Conseil d'augmenter les heures de service de 18 000 heures sur quatre ans. Répondant aux demandes d'accessibilité accrue, le collectif a également appuyé le lobby pour augmenter le service de transport adapté, qui a été approuvé pour 38 000 nouvelles heures de service sur quatre ans. L'inconvénient était une réduction de 6 millions de dollars des dépenses consacrées à la mise en œuvre du plan climatique de la Ville pour financer l'augmentation du transport en commun.

**Classement des membres, de la contribution des CTS : 4/5** — « Les compétences collaboratives que nous avons acquises et les approches que nous avons apprises grâce à la Cohorte nous ont encouragés à ouvrir le Sommet sur la durabilité à un public beaucoup plus large, ce qui a finalement mené à informer la Ville de London sur le budget quadriennal du transport en commun. »

**Cohorte : 1 et 2 (en anglais)**



## Accroître l'autonomie alimentaire : Péninsule acadienne, Nouveau-Brunswick

*Kespe'kewaq (« La dernière terre »)*

[Imaginons la Péninsule acadienne autrement](#) (IPAA) a collaboré avec des partenaires gouvernementaux pour mettre en place deux nouvelles politiques locales et un projet novateur visant à favoriser l'autosuffisance alimentaire dans la région. Au Nouveau-Brunswick, presque tous les aliments consommés sont importés et il y a très peu de terres propices à l'agriculture. Les terres agricoles utilisables attirent de plus en plus d'exploitations de taille industrielle qui les utilisent pour la monoculture, comme [les bleuets sauvages](#), et il y a moins de petits producteurs aux cultures diversifiées pour répondre à la demande locale en aliments.

L'agriculture à petite échelle offre des avantages dans un contexte de sécurité alimentaire et d'adaptation au changement climatique : la production est généralement vouée à la consommation locale et non à l'exportation, est effectuée à proximité des consommateurs, et nécessite souvent moins de machineries/intrants chimiques. Pour cette raison, il est important d'augmenter le nombre de producteurs d'agriculture à petite échelle.

Cela signifie que c'est que les politiques gouvernementales existantes sont dépassées et ne répondent plus aux besoins actuels. En développant une collaboration avec la municipalité de Caraquet, au Nouveau-Brunswick et la Commission de services régionaux de la Péninsule acadienne, qui supervise tous les plans de développement municipal de la région, la communauté travaille à la mise en œuvre de trois initiatives en collaboration avec la municipalité de Caraquet.

- **La création d'une politique agricole** — favoriser la sécurité alimentaire de la municipalité par la promotion des formes d'agriculture alternatives au modèle productiviste, qui fournit généralement une variété de cultures, utilise moins de produits chimiques synthétiques et moins de machinerie, réduit les problèmes de bruit et d'odeur pour les résidents, et dont les aliments sont distribués localement afin d'accroître l'autosuffisance alimentaire de la région.
- **Un zonage agricole** — création d'un système dans lequel toutes les terres locales disponibles sont cartographiées, évaluées et zonées afin d'identifier les parcelles de terre les plus adaptées à l'agriculture. Cela évitera de perdre des terres agricoles au profit de l'immobilier ou d'autres types de développement industriel.
- **Un projet de diffusion de l'agriculture à petite échelle** — travaillant avec un groupe de quatre à cinq agriculteurs, la collaboration est centrée sur l'apprentissage de la production alimentaire locale à petite échelle, l'identification des défis, des opportunités et des soutiens nécessaires, l'établissement d'un plan pour recruter davantage d'agriculteurs et la création d'une coopérative d'agriculteurs, entre autres.





Le projet pilote de Caraquet sert d'occasion d'apprentissage pour une communauté voisine, ce qui donne à cette approche la possibilité d'être adaptée et étendue à d'autres municipalités de la région.

**Classement des membres, de la contribution des CTS : 2,5/5** — « L'initiative était déjà en cours au moment de l'adhésion à la Cohorte des CTS. Les rencontres personnalisées avec les mentors ont été les plus utiles dans le cadre de notre démarche. Elles ont permis de mieux comprendre les concepts théoriques discutés afin de les appliquer concrètement à notre démarche. »

**Cohorte 2 (en français)**



## Prochaines étapes

Bien que les CTS de l'Institut Tamarack continuent de construire le mouvement en faveur de partenariats climatiques locaux et que les membres transforment l'apprentissage en action dans leurs communautés, il était tout aussi important de révéler les obstacles à l'apprentissage ou l'impact pour les communautés membres. Les défis ci-dessous représentent les thèmes qui sont ressortis des entrevues avec les membres, des réponses au sondage et des discussions de groupe. Ils informeront les actions prioritaires de l'Institut et du réseau des CTS à l'avenir.

Défis et aspirations	Actions
<p><b>Contraintes de temps et de capacité et besoin d'un soutien ciblé.</b></p> <p>Les membres ont rapporté une capacité limitée à s'engager avec les nombreuses ressources offertes par l'Institut.</p> <p>On souhaite obtenir plus de soutien pour naviguer tous les outils et ressources à la disposition des membres et pour aider à déterminer la voie à suivre.</p>	<p><b>Feuille de route</b> — Les CTS travailleront avec les membres et d'autres équipes de l'Institut pour élaborer conjointement un exemple de carte de parcours afin de soutenir les groupes dans leurs nombreuses phases de changement collaboratif. La feuille de route aidera les membres à déterminer les jalons critiques, à établir une base de référence pour suivre les progrès et à naviguer efficacement dans leurs processus de changement avec des ressources limitées.</p> <p><b>Guide 10</b> — Les CTS publieront un guide 10 sur la promotion de l'équité climatique grâce à la collaboration locale qui rassemblera des idées, des exemples et des ressources fondés sur des données probantes et des expériences pour diriger ce type de travail.</p>
<p><b>Fonds limités</b></p> <p>Le financement disponible est limité pour soutenir le travail climatique mené par les communautés locales, en particulier le soutien de base pluriannuel requis pour les initiatives d'impact collectif.</p>	<p><b>Le Fonds d'innovation communautaire</b> — Les CTS aideront leurs membres à mettre à l'essai et à faire croître des projets locaux en lançant une deuxième ronde du Fonds d'innovation communautaire en 2024. Le financement sera offert au niveau des semences, de la germination et de la mise à l'échelle, et visera à renforcer la capacité d'innovation communautaire ou à tester une initiative de créneau qui est traditionnellement plus difficile à financer. Ces fonds aideront les membres à obtenir d'autres fonds supplémentaires dans les cas où un financement de contrepartie pourrait être nécessaire.</p>

<p><b>Partenariats et collaboration régionaux</b></p> <p>Les membres sont désireux de se connecter et de collaborer avec d'autres partenariats locaux dans leurs communautés et régions, qu'ils travaillent sur le climat spécifiquement, ou sur un ensemble de questions interconnectées.</p>	<p><b>L'adhésion unique</b> — Les CTS collaboreront avec d'autres réseaux d'apprentissage de l'Institut Tamarack pour former un seul type de membres qui intégrera mieux les enjeux et les possibilités d'apprentissage liés à la réduction de la pauvreté, à l'avenir des jeunes, à l'appartenance et aux transitions climatiques.</p> <p><b>Une approche régionale</b> — Les CTS mettront davantage l'accent sur les réseaux régionaux, en investissant de façon accrue dans le renforcement des liens entre les membres d'une région donnée (p. ex., province ou district), à la fois entre les membres des CTS et avec d'autres membres de l'Institut qui se concentrent davantage sur la pauvreté, l'appartenance et/ou les jeunes. Dans une région donnée, les CTS réuniront les membres afin de cerner et de saisir les occasions de collaboration régionale, tout en mobilisant les bailleur.euse.s de fonds et les gouvernements provinciaux et territoriaux pour créer un élan et un environnement réceptif afin que les communautés puissent faire leur travail.</p>
<p><b>Apprentissage par les pairs</b></p> <p>Les membres sont à la recherche d'un plus grand nombre d'occasions d'apprentissage approfondi avec des pairs d'autres communautés qui en sont à une étape similaire du travail collaboratif.</p>	<p><b>Projet pilote de jumelage entre pairs</b> — Les CTS mettront à l'essai un programme de mentorat qui jumellera les membres les uns aux autres en fonction de la phase de perfectionnement de leur collaboration, des styles d'apprentissage individuels, de l'expérience et des contextes locaux.</p>
<p><b>Centrer l'équité, la diversité, l'inclusion, la justice et la réconciliation (EDIJR)</b></p> <p>Les membres ont demandé à l'Institut de centrer davantage l'EDIJR sur le programme d'apprentissage et les méthodes de travail.</p>	<p><b>Le Fonds de contributions communautaires</b> — En plus de l'engagement de l'Institut à devenir une organisation antiraciste et de son parcours interne d'EDIJR, les CTS créeront un fonds de contributions communautaires qui fournira des allocations aux personnes ayant vécu ou vécu une injustice climatique afin de s'engager dans la collaboration des membres et de diriger le travail climatique basé sur le lieu.</p>

<p><b>Changement des politiques et des systèmes</b></p> <p>Les membres ont demandé que l'Institut Tamarack et les CTS jouent un rôle plus important dans la promotion du changement des politiques et des systèmes.</p>	<p><b>Changement des politiques et des systèmes —</b></p> <p>L'Institut mobilisera les membres, les apprenant.e.s et les partenaires des CTS afin de déterminer les leviers ou les actifs de politiques et de systèmes que l'Institut et le réseau de pairs des CTS peuvent prêter au mouvement climatique qui auraient un impact accru.</p> <p>L'approche régionale inclura également la promotion des politiques et du changement des systèmes.</p>
---	---

## Votre participation

Les personnes et les organisations qui s'inspirent des mesures et des résultats du présent rapport sont invitées à participer aux prochaines étapes des CTS. À prendre en compte :

1. **Devenir membre des CTS** — Les Cohortes sont assemblées chaque année civile et peuvent être dirigées par des coalitions multisectorielles, des groupes communautaires dirigés par des résident.e.s, des municipalités, des organismes sans but lucratif ou autres. Communiquez avec [laura@tamarackcommunity.ca](mailto:laura@tamarackcommunity.ca) pour vous renseigner sur l'adhésion.
2. **Faire un don au Fonds de contribution communautaire** — Ce Fonds appuie les personnes et les groupes méritant de participer aux efforts de collaboration en matière de climat dans leurs communautés et de profiter de l'apprentissage qu'offre l'Institut.
3. **Suivez les progrès des CTS** — faites partie du mouvement en [vous tenant au courant](#) des dernières idées, des nouvelles, des ressources et des ateliers ou webinaires de renforcement des compétences.
4. **Participez au programme stratégique** — amplifiez la voix et les priorités stratégiques du réseau en utilisant un langage commun lors de l'affichage ou de la discussion des politiques que les CTS préconisent.
5. **Accroissez la sensibilisation et la volonté à l'égard de l'approche communautaire en matière de transition climatique dans votre propre communauté** — partagez le prochain Guide 10 et d'autres ressources de la bibliothèque virtuelle de l'Institut Tamarack afin de créer un environnement réceptif à l'action climatique collaborative. Chaque voix est puissante !

Notre compréhension du changement est qu'il se déplace à la vitesse de l'approfondissement de la confiance. Les premières années de l'organisation de l'impact collectif ou des stratégies multisectorielles portent sur la construction de bases solides, l'infrastructure relationnelle étant essentielle. Ceci est particulièrement important pour les communautés où les habitudes et la structure de collaboration ou de relation préexistantes sont minimales. Le changement à grande

échelle exige souvent un minimum de cinq à dix ans, ainsi qu'un investissement soutenu du dossier.

Le réseau des CTS de l'Institut Tamarack est un catalyseur de terrain qui peut aider à aligner les acteurs et actrices au sein d'un lieu donné ainsi qu'entre les communautés en allant jusqu'aux différents niveaux de gouvernement. Il accélère le rythme du changement ; et amplifie les résultats. Le réseau s'est engagé à travailler en partenariat avec les communautés à long terme, à travers les hauts et les bas du changement, et pendant plusieurs années. L'Institut restera un soutien constant pour les acteurs et actrices du changement communautaire et une voix en faveur des transitions socioécologiques dirigées par les communautés.